

## ***N'en déplaise à Macron, l'automne s'annonce chaud !***

**À la télé, Macron a davantage parlé des « violences » qui ont émaillé les manifestations du 17 octobre que des causes de la colère. S'il a eu quelques phrases pour les « revendications légitimes », ça a été pour annoncer des rencontres de bla-bla, sans aucune mesure concrète. En revanche, contre les « casseurs », il a appelé préfets et procureurs à la plus grande sévérité, tout en invitant les partis politiques à faire bloc... pour tout ramener à la Présidentielle de 2027.**

Mais impossible d'occulter l'immense succès de la journée du 17 octobre. N'en déplaise à Macron, l'automne sera chaud ! 550 000, selon la police, ou 800 000, chiffre rapporté par la presse, c'était, de toute façon, une mobilisation énorme pour une date venue de nulle part début septembre, revendiquée par des « Gilets jaunes », histoire de rappeler qu'en 2018, la révolte avait gagné le pays pour un litre de gasoil autour de... 1,50 euro le litre. C'est l'irruption de la jeunesse lycéenne qui a donné un coup de fouet à la mobilisation et mis la date au calendrier pour de bon.

Le gouvernement, qui avait la hantise de la convergence des colères contre sa politique, a tenté d'écraser dans l'œuf le mouvement des lycéens en tasant, gazant, matraquant de tout jeunes adolescents. Mais rien n'y a fait. Les jeunes ont tenu bon et leur mouvement a servi de catalyseur : toutes les colères ont bien convergé samedi 17 octobre !

### **Qui sont les véritables « casseurs » ?**

Dénonçant les « violences » qui tournent en boucle sur les médias, Lecornu a adressé une forme d'ultimatum : « *Il faut choisir son camp : celui de la République – et donc des forces de l'ordre – ou celui des casseurs.* » Il y a bien eu des violences, sans doute en miroir de celles que les flics ont fait subir aux lycéens, tout particulièrement dans les quartiers populaires, dans le 93 par exemple. Des violences à la mesure, aussi, de la colère contre ce gouvernement qui couvre les riches de largesses en prenant sur tout ce qui est utile aux classes populaires.

Mais ceux qui dénoncent la casse et les pillages d'un samedi soir semblent ne pas voir la casse des vies qu'entraînent les politiques pro-patronales : 350 000 sans abris, près de deux millions de travailleurs qui survivent avec moins que le Smic, des

files de plus en plus longues aux restos du cœur et autres associations de secours. Une casse humaine, pas une casse d'abribus !

Et que dire de ceux qui cassent les services publics ? Qui laissent se délabrer les écoles ? Qui ont démantelé le système public de santé ? De ceux qui cassent les emplois en fermant des usines ? Macron-Lecornu-Nuñez espèrent que l'épouvantail des « violences » fera taire les colères : ils n'y parviendront pas.

### **Manifester ne suffira pas, il faudra paralyser l'économie**

Déjà, les coordinations nationales lycéenne et étudiante appellent à de nouvelles journées d'action dès jeudi 22 octobre, avec les Gilets jaunes samedi 24, dès la rentrée mardi 3 novembre et, avec tous les travailleurs, le 5 novembre. L'intersyndicale avait programmé cette journée en octobre déjà, afin d'enjamber sans en parler celle du 17 octobre. Non seulement le 17 octobre a été un immense succès, mais celle du 5 novembre apparaît désormais comme une nouvelle étape tangible, en particulier avec le trou des vacances scolaires de la Toussaint qui met la mobilisation lycéenne entre parenthèses.

Comme l'ont fait les lycéens et les étudiants, nous devons discuter dès maintenant, dans les ateliers et les bureaux, de la manière de nous organiser pour peser sur le mouvement et l'amplifier. Le 22, le 24, les 3 et 5 novembre : toutes ces dates doivent être des jalons. Manifester est évidemment important, mais cela ne suffira pas. Il faudra aussi paralyser l'économie, aller vers une grève générale, car derrière ce gouvernement des riches, il y a les riches, précisément les patrons, auxquels il faut faire recracher tout ce qu'ils nous ont volé.

## ***Jamais contents***

Ces infirmiers ne sont jamais contents. Cet été, ils se sont plaints de la chaleur et maintenant ils ont froid. Il faut dire que la direction n'est pas au courant des saisons. Aux cadres de demander la clim en janvier et le chauffage en mars. On aura alors peut-être enfin frais l'été et chaud l'hiver.



travail le dimanche est intégré aux roulements des équipes, alors qu'il était jusque-là comptabilisé en heures supplémentaires. L'indemnité touchée par

les collègues a donc été réduite de deux tiers. Après tout, pourquoi s'embêter à payer les heures supplémentaires ?

## ***On n'y comprend rien***

Les nouveaux codes horaires sur Chronos devaient apporter plus de lisibilité sur nos compteurs, en séparant les RTT et les heures d'habillage. Résultat, nous n'avons plus l'accès à notre solde de RTT, seuls les cadres l'ont. Et pour la plupart d'entre nous, des modifications des codes horaires, des pointages et des interventions sur les RTT et les congés annuels déjà posés ont été réalisés a posteriori. Un sac de nœuds que nous ne sommes pas près de démêler.

## ***Des promesses en l'air !***

La direction avait promis de fournir à chaque agent une copie de ses relevés de pointages jusqu'en août pour pallier d'éventuels problèmes avec les nouveaux codes horaires. Nous sommes fin octobre, et personne n'en a vu la couleur. Décidément, il n'y a pas que le gouvernement qui excelle dans les effets d'annonce.

## ***Ayez confiance !***

Alors qu'on nous avait assuré qu'avec la nouvelle gestion du temps de travail, il serait toujours possible voir plus facile de poser des RTT de manière fractionnée, notamment pour partir plus tôt, les collègues en temps partiel se rendent compte que c'est leurs compteurs de repos compensateurs qui sont débités. La direction n'est donc visiblement pas capable de mettre en place même des mesures qui l'arrangent, car plus de RTT fractionnés veut dire moins de jours complets posés pour lesquels il faut trouver des remplaçants.

## ***Une mascarade***

Cela fait plusieurs mois que les collègues des Biomed réclament une ouverture d'un poste et demi pour faire face à l'augmentation de leur charge de travail, notamment avec l'ouverture du centre de soins dentaires, mais leur demande est restée lettre morte. Travailler plus pour la même paye, même Sarkozy n'aurait pas osé.

## ***Des économies sur notre dos***

Depuis plus d'un mois, dans plusieurs services, le

## ***17 octobre 1961 : des milliers d'Algériens assassinés par la police***

Des rassemblements ont eu lieu samedi 17 octobre dans plusieurs villes du pays pour commémorer le 65<sup>e</sup> anniversaire du massacre de manifestants algériens par la police. Ce jour-là, des dizaines de milliers d'entre eux avaient répondu à l'appel du Front de libération nationale pour protester contre le couvre-feu ouvertement raciste décrété par le gouvernement. Une manifestation pacifique, qui tourna vite au massacre sanglant par la police. Plus de 10 000 Algériens ont été interpellés, d'autres tués ou blessés, dont certains jetés dans la Seine. Les historiens estiment aujourd'hui à plusieurs centaines le nombre des victimes.

## ***Féminicides : une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex***

Cent onze femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex en 2025, un chiffre en hausse de 4 % sur un an. 76 % des féminicides et des homicides conjugaux ont été commis au domicile du couple de la victime ou de l'auteur. Parmi les femmes tuées, 61 % avaient signalé ces violences à la police et à la gendarmerie et, parmi elles, 88 % avaient déposé plainte. Selon l'organisation féministe « Nous toutes », ce bilan est largement sous-évalué. Elle dénombre pour sa part 171 féminicides, ce qui aboutirait à une femme tuée tous les deux jours. Mais alors que les féminicides augmentent, les moyens mis à la disposition des associations d'aide aux femmes diminuent.

## ***Manger à crédit***

Les salariés qui ne parviennent plus à terminer le mois sont de plus en plus nombreux. Sur les neuf mois de l'année 2026, 120 000 personnes ont déposé des dossiers de surendettement, soit 11 % de plus que l'année précédente. Les retards de paiement constituent pour les sociétés de crédit une véritable manne. Le groupe Klarna propose désormais de payer en trois fois des pizzas et des hamburgers livrés à domicile par Deliveroo. Que des travailleurs et des chômeurs soient obligés de recourir à ce système pour manger en dit long sur notre société.

Pour nous joindre : [nparevolutionnairesbesancon@gmail.com](mailto:nparevolutionnairesbesancon@gmail.com)

Instagram : [npa\\_revo\\_besancon](#)

Site national : <https://npa-revolutionnaires.org>